

MARINE FRANÇAISE
ET
MARINES ÉTRANGÈRES

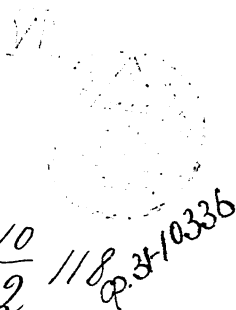
À
LÉONCE ABEILLE

Capitaine de frégate
Sous-Directeur de l'École supérieure de Marine



MARINE FRANÇAISE ET MARINES ÉTRANGÈRES

POLITIQUE NAVALE DES GRANDES PUISSANCES
LES ORGANISATIONS MARITIMES ET LES FLOTTES ACTUELLES
ÉCONOMIES ET RÉFORMES



PARIS
LIBRAIRIE ARMAND COLIN
5, RUE DE MÉZIÈRES, 5

1906

Droits de traduction et de reproduction réservés.

Published April 4, nineteen hundred and six
Privilege of Copyright in the United States reserved,
under the Act approved March, 3. 1903,
by Max Leclerc and H. Bourrellier, proprietors of Librairie Armand Colin.

MARINE FRANÇAISE

ET

MARINES ÉTRANGÈRES

INTRODUCTION

A L'ÉTUDE COMPARATIVE DES MARINES DE GUERRE

L'organisation maritime est une réalité militaire de première importance. Généralement on ne l'admet pas. Nos écrivains maritimes se soucient peu de traiter une question qui devrait préoccuper tous les Français et ne peut être résolue que par le Parlement. La plupart préfèrent examiner des problèmes exigeant des connaissances spéciales qu'on ne saurait, à coup sûr, acquérir du jour au lendemain. Ne voulant pas recommencer un travail déjà fait, nous ne suivrons pas cet exemple : nous traiterons, très brièvement, du matériel naval. Il ne faudrait pas croire que, par cela même, l'examen comparatif des marines de guerre cesse d'être un sujet technique. Pour s'en convaincre, une longue argumentation serait super-

flue : quelques faits valent mieux. Qu'on étudie notre histoire maritime, qu'on se demande pourquoi les Italiens ont été battus à Lissa, qu'on cherche à s'expliquer comment la marine russe s'est effondrée sans causer des pertes appréciables aux Japonais.. ; on aboutit toujours à la même conclusion : le nombre et les qualités stratégiques ou tactiques des bâtiments, qui composent une flotte, déterminent très imparfaitement la puissance réelle d'une marine de guerre ; la valeur relative des organisations maritimes est un élément qui peut modifier, du tout au tout, les conclusions très logiquement déduites de la comparaison du matériel naval.

En France, on ne se contente pas de méconnaître l'influence prépondérante de l'organisation maritime des guerres navales ; nous ignorons même en quoi consiste ce facteur du succès. Le plus petit dictionnaire en dit pourtant assez pour définir l'organisation maritime : c'est la manière dont tous les services de la marine sont agencés, en vue de répondre pour le mieux à l'objet du département ministériel qui les administre. Et comme, sans conteste, la guerre navale est la raison d'être d'un ministère de la Marine, il apparaît que les officiers de marine sont particulièrement qualifiés pour étudier les questions d'organisation. Est-ce à dire que nul, en dehors d'eux, ne doive s'en inquiéter ? Non, certainement non. Le sujet est fort complexe et aucun résultat pratique ne sera